

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique

Université ibn khaldoun Tiaret

Faculté des Lettres et des Langues étrangères

Département de français

Option : littérature générale et comparée

Mémoire de master

Thème

*L aspect symbolique dans le roman A quoi rêvent
les loups de Yasmina khadra*

Présentée par : **HACHEMI wissame**

Sous la direction du: **LAHMAR RABEA**

Membre de jury :

Président : Goudjil Bouziane. M.A.A université ibn khaldoun Tiaret

Rapporteur : Lahmar Rabea. M.A.A université ibn khaldoun Tiaret

Examinatrice : Abed Meriem. M.A.A université ibn khaldoun Tiaret

Année Universitaire : 20 18-20 19

Remerciement

Je remercie très sincèrement mon Professeur, Mme LAHMAR

Je remercie très sincèrement mon Professeur, M .KHEIR , pour ses encouragements et sa confiance en moi. Je la remercie vivement pour son écoute et ses enseignements qui m'ont éclairée.

Ma gratitude et ma profonde reconnaissance est adressée également aux M . BENFARHAT , M . DIB ,M.MALKI , Mlle safarti bakheta , Melle mokhetari .

Ma gratitude et ma profonde reconnaissance est adressée également aux membres de jury qui ont accepté de lire mon travail :

Madame Abed et M.Goudjil .

DEDICACES

A mon père pour ses encouragements : FOUJILE

A ma mère pour ses encouragements : Malika

A mes sœurs pour leur confiance *FATIMA, SAMIA ,MANAL*

Et à toutes mes amies, je dédie ce modeste travail.

Sommaire

Introduction générale	5
Chapitre :1	10
Étude symbolique à travers le contexte du roman	
Chapitre : 2	21
➤ Organisation sémiotique et narrative du personnage principale Nafa Walid	
Chapitre : 3	30
Les traits d écriture de Yasmina khadra	
Conclusion générale	43
Bibliographie	
Annexe	
Résumé	

Introduction générale

le drame algérien de la décennie noire a laissé le réseau artistique et littéraire témoigner d'une réalité amère, encore une fois après la période coloniale, la littérature d'urgence reflète la situation politique, sociale et économique.

Le pur d'un texte littéraire est l'écriture d'un événement marquée par des faits de société, où l'auteur tente d'en saisir certains mécanismes qu'il imprime à travers les champs sémantiques et esthétiques, d'un foisonnement structurel tel que les sens se trouvent variés et multiples, avant tous, toute écriture est un choix individuel, inscrit dans l'environnement, Roland Barthes précise que :

« L'écriture est un acte de solidarité historique, langue et style ont des objets, l'écriture est une fonction; elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'histoire »¹

L'œuvre littéraire est liée aux événements historiques qui ont réalisé sa production. La relation entre les deux est donc très précise, si le premier l'œuvre littéraire est la source et l'origine du deuxième, le deuxième les événements est le miroir et le reflet de la réalité émouvante du pays. Comme le cas de la littérature algérienne des années 1990 s'est toujours caractérisée par une décennie de violence, en voyant les textes parus durant cette période ont été empreints de violence et de brutalité pour signaler son caractère de l'urgence :

« Ecrire dans l'urgence est un réflexe normal qui naît d'une pulsion, réaction évidente de la conscience de tout intellectuel qui se ressent le devoir d'intervenir par l'écriture ».²

parmi les écrivains qui se sont minutieusement penchés sur le drame algérien des années 1990 et qui se sont empressés de raconter la violence de cette époque nous retenons un nom, Yasmina Khadra, un pseudonyme féminin derrière lequel se cache Mohammed Moulessshoul, l'une des plus importantes voix du monde arabe est un digne ambassadeur de la langue française, ses romans sont traduits dans vingt deux pays et rencontrent un intérêt. Grandissant, parmi ses ouvrages, on peut citer, Morituri (Baleine 1997) l'homme de chimère (Baleine 1998), les anneaux du seigneur (Julliard 1998), notre corpus : A quoi rêvent les loups (Julliard 1998), les chants cannibales (Casbah 2012), les anges meurent de nos blessures (Julliard 2013) et finalement en avril 2014 le roman : qu'attendent les singes. Khadra c'est un bédouin, né au Sahara, le 10-janvier- 1955, dans la ville de Kenadsa, une ville historique, qui se situe au Sud-ouest de la Wilaya de Bachar.

A quoi rêvent les loups (objet de notre étude) publié en1998, une œuvre à travers laquelle le narrateur transporte dans un drame à la rencontre d'une Algérie déchirée sous trois parties. Yasmina Khadra raconte le parcours de Walid Nafa : un jeune algérien âgé de 26 ans issu d'une famille modeste : cinq sœurs, un père retraité, et une mère malade et triste. D'un

¹ BARTHES Roland, *essais critique*, Paris, seuil, 1964.P. 117.

² BELAGOUAH Zobida. *Le roman algérien de langue française de 1990 à 2000 : troisième génération*. Les cahiers du slaad. N 1. 2002. P.77.

profile attrayant et une vision ambitieuse et très rêveuse, il estime être un comédien tel que ses idoles : Alain Delon, Omar Chérif. C'était son seul espoir de réussir dans la vie en croyant qu'il a du talent, après son succès dans son rôle dans le film : les enfants de l'aube, réalisé par Rachid Deradj.

Devant l'échec professionnel et la misère qui le rongait, Walid n'a trouvé le salut que dans son engagement dans le premier boulot qui se présenta à lui. Il s'est engagé avec l'aide de son ami d'enfance Dahmane, comme chauffeur domestique chez une famille algéroise bourgeoise, Les Raja. Un jour Hamid (le body Gard de Junior) ancien boxeur de son époque, appela Walid au chalet de Junior où se trouvait ce dernier en présence d'un cadavre d'une adolescente de quinze ans morte suite à une overdose de cocaïne, Junior laissa à Hamid et Walid de s'en occuper. Voulant cesser immédiatement de travailler chez sa famille d'accueil, Walid a reçu des menaces de mort de la part de Hamid l'homme à tout faire de ses maîtres qui ne se recule devant rien, il courût vers la mosquée de son quartier pour implorer le pardon du créateur (le Bon Dieu) et là, il a été repéré par l'Imam : Cheikh Younes, qui lui a récité des versets (ayates) et des hadiths afin qu'il eut la foi en un pardon accordé, ce qui devrait le rassurer et pourtant il fut dans un désarroi total qu'il ne put s'en libérer. Cet incident a coïncidé avec la situation politique très compliquée suite à l'arrêt du processus électoral par le gouvernement algérien contre le parti islamique FIS, qui a remporté majoritairement les élections législatives, et qui a déclaré la désobéissance civile aux consignes de l'état algérien de l'époque.

Walid comme tout le peuple algérien, attendait l'éclatement inévitable de la situation entre le pouvoir et le FIS qui a déjà commencé à mettre de l'ordre au niveau de sa base populaire et de se former en cellules d'activistes. Walid le " Moussabil " jusque là méconnu par les services de l'ordre devint un " Moussabil " (éclaireur des troupes terroriste armées dans la ville d'Alger) contre les "Taghoutes" (Gendarmes, Policiers ? Artistes ? Journaliste etc.). Parmi ces Taghoutes son ancien ami Sid Ali la voix de la Casbah, exécuté par un adhérent de la cellule du Cheikh Younes appelé Abou Meriem qu'il l'a égorgé d'une oreille à l'autre.

Quelques jours après, Walid pris connaissance de la mort de son père tué par des policiers. Une version racontée par ses compagnons de lutte, or que la vérité est que son père trouva la mort suite à une crise cardiaque provoquée par le choc après avoir vu que son fils Walid est devenu un auteur principal au sein des groupes terroristes armés.

La version de la mort du père racontée par ses compagnons a provoqué une rage incontrôlable chez Walid, le poussant à l'acte d'assassiner, sa première victime était un magistrat tué devant sa fille âgée de 6 ans.

Walid était affecté dans la katiba de l'Emir surnommé "Chourhabil" qui n'a pas survécu à une blessure infligée dans un accrochage avec un autre groupe terroriste distinct appelé " les boughete", ce qui a permis à Walid de prendre la tête de cette katiba. Zoubeyda avait une grande influence sur Walid au point qu'il lui obéisse à anéantir tout un village en égorgeant même des bébés, chose fatale qui lui a coûté une condamnation à mort par le GIA car c'était une décision individuelle. Walid prit fuite avec Zoubeyda et quelques compagnons,

important avec eux un butin d'argent considérable, de passage à la maison il ne trouva qu'une sœur Amira, sa mère et sa sœur Nora toutes deux mortes dans un attentat à la bombe, le petit groupe revint s'abriter aux frontières de Blida où il y passa la nuit, le lendemain matin, tout le monde était surpris par la disparition de Zoubeyda avec le butin, dès lors Walid et ses compagnons partirent se cacher dans un appartement appartenant à l'oncle de l'un de ses siens, aussitôt installé, l'appartement fut pris d'assaut par des gendarmes, c'était la dernière station de Walid devant une mort certaine et très proche, alors le flash-back de sa vie passa devant ses yeux et il périt avec tout le groupe.

A quoi rêvent les loups c'est un roman qui raconte la violence et le délire, écrit avec un titre poétique qui porte une image métaphorique, y a-t-il le symbole ? Heok dit que :

« Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »³.

La relation qui existe entre un titre et son texte est une relation de complémentarité ; tous les deux se complètent, s'expliquent, tout en essayant d'éclairer ou d'égarer le lecteur dans les profondeurs de leurs sens. Il apparaît que Yasmina Khadra a pu créer une certaine confusion mentale, car il a utilisé un titre qui porte un symbole bestiaire.

« Le symbole est un signe concret évoquant, par un rapport naturel quelque chose d'absent ou d'impossible à percevoir ».⁴

Le titre de Yasmina Khadra « A quoi rêvent les loups » a une fonction qui déroule devant la capacité du lecteur pour actualiser le sens de ce symbole bestiaire. Sa façon de s'approprier sa signification du moment que la constitution du sens d'une œuvre se fait par ses interactions multiples avec ses lecteurs et que sa vie ne prend forme qu'avec la compréhension active des interprétations polysémiques dont elle découle le titre.

Le titre porte sur le contenu du texte et qui ainsi, le sens réel du texte peut apparaître vraiment qu'après la lecture du texte, car le titre est une forme d'introduction à la lecture de ce roman. Le sujet de notre réflexion sera d'essayer de mettre une problématique intitulée :

pourquoi l'auteur a utilisé le symbole et pour quel objectif littéraire ?.

Pour tenter de répondre à ces interrogations, nous émettons deux hypothèses que Yasmina Khadra adopte pour le choix de ce titre.

- ❖ La première hypothèse : Yasmina Khadra utiliserait le symbole pour présenter son engagement avec sa société.
- ❖ La seconde hypothèse : Yasmina Khadra utiliserait le symbole pour l'esthétique littéraire.

Nous avons opté pour un roman francophone parce que nous voyons sous-estimé son rôle, nous avons choisi un roman maghrébin parce que la lecture maghrébine nous suscite beaucoup notre intérêt

³ HEOK Leo, *Dispositif sémiotique d'une pratique textuelle*, Paris, Mouton, 1981.

⁴ Lalande André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, PDF, p. 66.

. Yasmina Khadra est considéré ces dernières décennies, comme l'écrivain algérien le plus lu au monde, et parmi les plus grands intellectuels algériens, cela est la raison qui nous a poussé à choisir l'un de ses romans « A quoi rêvent les loups ».

- ❖ La méthode que nous utiliserons sera la méthode symbolique qui se base sur l'approche sémiotique.

D'abord dans le_premier_chapitre intitulé : étude symbolique a travers le contexte du roman « A quoi rêvent les loups », ce chapitre comportera la définition de la notion de la littérature d'urgence des années 90 , l'engagement littéraire, un brève aperçu sur le contexte sociohistorique du livre et une analyse autour du symbole et le symbole bestiaire loup, titre et bestialité , et l'interprétation du symbole bestiaire dans le roman.

Le_seconde chapitre de notre travail intitulé : personnage et organisation sémiologique et narrative pour mieux aborder l'analyse de ce personnage, nous nous allons faire appel à l'étude proposée par Philippe HAMON dans son « *article pour un statut sémiologique du personnage* »⁵

Ph. HAMON étudie le personnage sur le modèle du signe linguistique et aussi nous allons chercher dans le domaine de la sémiologie pour bien analyser notre chapitre. Le_troisième chapitre de notre travail intitulé : les traits d'écritures de Y .Khadra , nous allons plonger à l'intérieur du roman et dégager l'esthétique de l'œuvre et le style de l'écrivain Yasmina Khadra. Dans ce chapitre là nous allons adopter la notion de, l'écriture réaliste, la focalisation , figure de style , l'incipit , la place de Y, Khadra dans la scène intellectuelle et la réception de lire un roman .

⁵ HAMON Philip, *Dans poésie du récit*, paris, Seuil. 1977 .

Chapitre 1

Etude symbolique a travers le contexte du roman

Introduction

Pendant les années 90. L'Algérie a vécu une période dangereuse qui l'a plongée dans un cauchemar, un état drame qui a poussé les auteurs et les écrivains algériens à réagir face à cette situation. À partir de cette année, les plumes algériennes se réunissent pour dévoiler l'image vraie inspirée de la situation que vivait son pays lors de la décennie noire par un style d'écriture terrible.

Entre bon nombre d'auteurs, nous citons Khadra Yasmina. Le roman de Yasmina Khadra « A quoi rêvent les loups » a marqué la fin de l'année 1999 tant par sa sensibilité et son titre qui porte un symbole bestiaire loup. Au-delà :

Notre étude intitulée : l'étude symbolique à travers le contexte du roman nous oblige dans un premier temps, à nous intéresser aux notions de la littérature d'urgence et l'engagement littéraire à travers le contexte de l'apparition du roman.

Ensuite, nous tenterons de définir la notion du symbole et le symbole bestiaire "loup" comme nous allons mettre au clair la notion titre et bestialité et l'interprétation du symbole bestiaire loup dans le roman.

1. 1 Qu'est-ce qu'une littérature d'urgences des années 90.

La littérature d'urgence s'est manifestée au début de la décennie écoulée principalement, à partir de 1990-2000.

La littérature d'urgence se manifeste à travers la présence de la fatalité. Les écrivains agissent dans un monde gouverné par des conditions et des idéologies dont ils ne maîtrisent pas la causalité, leurs destins semblent être ainsi soumis à des forces supérieures même lorsqu'ils ont l'impression d'être libre.

Lorsque l'écrivain cherche à se révolter contre cette force qui le domine, il fait preuve de démesure et se dirige ainsi vers l'écriture.

« Les années 90 sont pour l'Algérie, chacun le sait, celles d'une guerre civile particulièrement cruelle, peut être parce que plus elle s'éternise, apportant chaque semaine son cortège de morts souvent assassinés d'une manière atroce, moins on en perçoit les enjeux véritable »⁶

Durant la décennie noire (1990-2000) les écrivains algériens reviennent vers le témoignage et la dénonciation de la violence qui a envahi l'Algérie. En raison du terrorisme qui a sévi, une tragédie voit le jour.

Les écrivains parlent sans aucune équivoque de leur devoir de « dire » face à un quotidien qui les interpelle.

⁶ Charles Bonn, *Paysages littéraires algériens des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?* Paris, L'Harmattan, 1999.

La littérature d'urgence se caractérise dans sa majorité par une forme narrative spécifique renvoie à la situation instable sur le plan religieux, social, culturel, référentiel et politique.

Dans un premier temps, la littérature algérienne est marquée par des œuvres dont la préoccupation était l'affirmation de l'identité nationale, algérienne et socioculturelle.

La littérature d'urgence d'après Khadra supporte une forme d'engagement et de combat que l'esprit algérien a choisi comme espace d'expression à l'heure où le pays était devenu un enclos sinistré livré à la barbarie et à l'obscurantisme.

« De mon côté, je tiens à dire que je ne quitte pas des yeux les convulsions dramatiques du pays depuis le déclenchement des hostilités »⁷.

Pourtant, nombreux ceux qui sont portés pour la réalité de l'histoire algérienne citant ainsi Mimouni, Assia Djabar, Assia Khalladi, et Latifa Ben Mansour, ils ont adopté dans ces ouvrages que l'urgence littéraire toute entière marquée par le système du terrorisme que l'Algérie c'est un pays social et intellectuel, aussi que l'urgence est le résultat d'un choix douloureux que doit faire l'homme et qui engendre des conséquences fatales dans sa vie.

C'est alors les auteurs algériens se sont mis à « écrire » et à « décrire » cette situation d'urgence de l'Algérie, des productions littéraires dont les écrits sont en relation directe avec le contexte sociopolitique du pays, en abordant les thèmes qui traitent d'une réalité algérienne sanglante.

Autrement dit Yasmina Khadra prend alors sa plume pour raconter les massacres à travers son œuvre.

En d'autres termes, il essaye de reproduire exactement ce qui s'est passé grâce à l'écriture, c'est de cette manière que se manifeste la réalité. Celui de la terreur, de la violence et de la soumission.

1. 2 Qu'est-ce que l'engagement littéraire ?

L'engagement est une véritable tradition littéraire, pas seulement parce que les plus grands écrivains sont engagés (Voltaire, Zola, Molière, Hugo...), mais plutôt par l'intérêt porté à la société et au monde entraînant un engagement très dépendant de l'actualité.

La littérature engagée ne désigne qu'une étape de l'histoire littéraire du XXe siècle où écrivains et philosophes (Sartre, Camus, Beauvoir, avant eux Aragon et Malraux) firent de leurs mots les porte-voix d'une lutte politique, la littérature tout entière ne doit son histoire qu'à des transgressions, à la critique des limites qu'on lui pose.

« Ecrire, c'est donc à la fois dévoiler le monde et le proposer comme une tâche à la générosité du lecteur. C'est recourir à la conscience d'autrui pour se faire reconnaître comme essentiel à la totalité de l'être ; c'est vouloir vivre cette essentialité par personnes interposées »⁸.

⁷ Khadra Yasmina, *interview journalistique écriture khadrine dans l'urgence*, édition EL Watan, algie, 18 mai 2004.

Engagement littéraire selon Sartre constate et définit avec justesse le rapport qu'entretient l'écrivain à l'œuvre, au monde et au lecteur.

Le sens premier de l'engagement revient à se mettre en gage, il s'agit là d'une forme d'échange ou de transaction, socialement admise et fixée, entre plusieurs instances mises en relation de fait, constatons aussi que l'écrivain qui se met en gage ou met son écriture et sa parole, fait un choix et pose un acte.

Le terme engagé renvoie à un projet plus précis, plus structuré. L'engagement résulte d'une réflexion sur les problèmes de société produite par des intellectuels ; elle renvoie donc généralement à l'idéologie, on dit alors que l'écrivain est embarqué face aux événements.

L'engagement d'un écrivain c'est de parler, de narrer, d'exprimer la douleur, d'écrire pour la mémoire, ainsi l'engagement est certes le fait de l'individu mais en même temps, il est un fait de groupe, de par sa relation à l'histoire des sociétés, produit d'une société, d'une culture que l'artiste met en mots, en langages, en images, et en symboles, l'œuvre littéraire est tributaire de la quotidienneté et du réel..J.P. Sartre note à ce propos.

« (...) qu'un écrivain est engagé [...] lorsqu'il fait passer pour lui et pour les autres l'engagement de la spontanéité immédiate au réfléchi »⁹

Alors l'engagement littéraire a été au cœur des préoccupations des écrivains qui ambitionnent de donner à la littérature cette possibilité d'agir dans le réel. L'engagement d'un écrivain suppose un choix public, l'élection d'une cause et sa défense dans un texte.

L'engagement littéraire porte un regard profond sur tout ce qui s'est passé dans la société. On trouve ce regard qui s'est manifesté au début de l'histoire de « A quoi rêvent les loups », le créateur de livre est considéré comme un porte-parole, un transcripteur, d'une situation qui a touché son pays.

L'auteur est donc engagé dans l'histoire, il est appelé à faire connaître au lecteur la situation historique dont son œuvre porte l'emprunte.

« (...) Alger brûlait de l'orgasme des illuminés qui l'avait violée. Enceinte de leur haine, elle se donnait en spectacle à l'endroit où on l'avait saillie, au milieu de sa baie à jamais maudite ; elle mettait bas sans retenue certes, mais avec la rage d'une mère qui réalise trop tard que le père de son propre enfant est son propre rejeton »¹⁰.

L'auteur écrit son texte inspiré par la situation historique dont il est témoin. Son écriture est bien amarrée dans son temps, son milieu et son histoire avec un petit "h" histoire de personne vers l'histoire en générale.

Encore une fois la notion de l'engagement littéraire est manifestement liée à la relation qu'entretient l'homme avec cette transcendance, une force qui est selon cette définition, assimilée à l'univers mais qui peut prendre la forme d'un attachement formidable.

⁸ Jean Paul Sartre, *qu'est ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1948, P. 79.

⁹ SARTRE J.P., *Situation II*, Paris, Gallimard, 1948, P. 123.

¹⁰ Khadra Yasmina, *A quoi rêvent les loups*, p.80.

1.3 Contexte sociohistorique de l'apparition de l'œuvre.

« *Le GIA ne marchande pas il ne s'assoira jamais auteur d'une table avec l'ennemi de la parole* »¹¹. une expression qui existe dans a quoi rêvent les loup nous démontre que le contexte de l'apparition de l'œuvre est marqué par un grand événement de l'histoire de l'Algérie, en juin 1990, le front islamique du salut FIS avait remporté les élections municipales.

Ce parti sort également vainqueur lors du premier tour des législatives de décembre 1991.

A partir de cette date 1991, le pays sombre dans le chaos : c'est la « décennie noire », policiers et journalistes assassinés, bombes, les statistiques officielles mentionnent plus de 200000 morts et des milliers de disparus.

- ❖ Mohamed Boudiaf un des chefs historiques de la guerre d'Algérie, il prend la tête du gouvernement le 2 janvier 1992, il était le fondateur du FLN. Il souhaitait une Algérie démocratique tourné vers la modernité.

Il est assassiné devant les regards de milliers de téléspectateurs algériens en plein discours à Annaba, le 29 juin 1992.

- ❖ Ali Kafi est alors désigné à la présidence de l'état, jusqu'en 1994.
- ❖ Liamine Zeroual lui succédant en novembre 1995.
- ❖ Le 30 janvier 1995, le premier attentat-suicide, revendiqué par le GIA, choque le pays, faisant 42 morts à Alger.

En 1996, l'assassinat des moines de Tibhirine, attribué au GIA, soulève l'indignation de l'opinion internationale.

Les groupes armés menaient alors ce qu'ils appellent le Jihad (guerre sainte). De son côté, le régime en place, sous prétexte de lutte antiterroriste, restreint la liberté d'expression locales et internationales.

- ❖ Le 15 janvier 1995, Zeroual doit faire face à des nouvelles pressions diplomatiques internationales. Cette réunion regroupe plusieurs partis (front des forces socialistes (FFS), front de libération national (FLN). Parti des travailleurs (PT), et le parti dissous front islamique du salut (FIS). Une plateforme est signée, qui propose aux autorités.
- ❖ Zeroual organise en 1995 la première élection présidentielle à scrutin pluraliste.

Il remporte cette élection le 16 novembre 1995 avec plus de 60% de voix contre 25% pour le défunt Mahfoud Nahnah.

- ❖ (Mouvement de la société pour la paix, islamiste).
- ❖ La même année le président Liamine Zeroual démissionne avant la fin de son mandat.

¹¹ Ibid, p.199.

1. 4 Symbole et symbole bestiaire "loup" :

Le mot symbole est issu du grecque *sumbolon* qui dérive du verbe *sumbalein* signifiant « mettre ensemble », « joindre », « comparer » etc., il est aussi surtout un signe conventionnel destiné à exprimer ce qui est autrement difficile à exprimer ou inexprimable.

« Le symbole rend présent ce qui impossible à apercevoir. Il est réécrit la réalité sous des aspects qui ne sont pas immédiatement perceptibles, il l'a recrée et l'invente. Il permet de recoller de l'univers des choses et de faire venir au langage ce que les êtres humains éprouvent, ressentent ou croient »¹².

Le symbole est polysémique intelligible selon le système de présentation dans lequel il s'inscrit. En d'autres termes, on découvre dans le symbole un signe qui exprime autre chose que ce qu'il désigne. Selon Paul Ricœur :

« Le symbole donne à penser »¹³ : c'est-à-dire le symbole qui donne le sens, mais ce qu'il donne, c'est à penser, de quoi penser. Pourtant ce qu'il faut toujours, c'est de tout commencer et recommencer dans la dimension du penser.

D'après Paul Ricœur, cette énumération d'exemples empruntés à l'histoire des religions, à la psychanalyse du rêve et à l'investigation de l'imagination poétique, semble donc manifester une certaine convergence; elle prépare ainsi une analyse intentionnelle qui seule peut fournir le principe unificateur de toute cette étude.

De tout les temps, le loup est le symbole de la sauvagerie mais aussi de virilité alors que sa compagne, la louve était le symbole de la débauche, du désir sexuel et de la fécondité.

Le loup est présenté toujours dans les contes, les légendes et les maximes, comme étant un animal diabolique. Une image monstrueuse de l'animal a fait de lui le symbole du mal. Cette image, d'abord véhiculée par les mythes et légendes, est progressivement entrée dans les cultures avec l'apparition des contes, des romans, du cinéma.

Le loup symbolique alors la force mal contrôlée, qui se manifeste avec fureur, et sans discernement. Sur le plan lexical et notamment dans la civilisation française, le terme de « Loup » synonyme de « Chien » :

« Un chien se met à aboyer, vite rappelé à l'ordre par une voix d'homme »¹⁴

Le loup est synonyme de laideur et de cynisme. Il est déprécié et méprisé, il caractérise une situation malsaine et intolérable où « le péché, crimes, la merde » matière fécale, dégradation, dévalorisation).

Le qualificatif "loup" a presque toujours un sens péjoratif comme le chien dans la langue française, par exemple comme attribut « un temps de chien, un mal de chien, un caractère de chien, une vie de chien ».

¹² Villepelet D, *L'avenir de la catéchèse*, Les éditions de l'Atelier / Lumen Vitae. 2003 .

¹³ Ricœur Paul, *Temps et récit*, Paris , seuil.1984.

¹⁴ Khadra Yasmina, *L'attentat*, P ,163.

1.4 .1 Le loup dans la mythologie :

Le loup occupe une place dans toutes les religions d'Europe même monothéistes, il est respecté, vénéré ou craint.

- ❖ **Dans l'antiquité :** voir un loup avant le début d'une bataille était aussi présage de victoire, le loup étant l'animal symbolique du chasseur et du guerrier.
- ❖ **Dans le conte traditionnel :** le loup est vu comme un personnage cruel. Il est là pour faire peur et terroriser ses futures proies.
- ❖ **Dans l'imagination occidentale :** le loup incarne l'animal féroce par excellence.
- ❖ **Chez les anciens égyptiens :** le loup se montre comme un monstre dévorant le temps humain.
- ❖ **En contrepartie, chez les amérindiens :** le loup est beaucoup mieux vu, comme « incarnation de l'esprit » ou « réincarnation »
- ❖ **Chez les européens :** le loup est l'animal le plus emblématique de l'histoire de l'Eurasie, il était à l'honneur durant l'antiquité chez la totalité des anciens peuples européens.

Le symbole loup peut fournir des éléments qui éveillent l'imagination du lecteur et y orientent la compréhension du texte. La signification de symbole se joue dans les codes d'observation divergente des lecteurs en situation de réception en fonction de leur propre imaginaire, leurs références culturelles et leur connaissance personnelle des codes et de leurs représentations.

1.5 Titre et bestialité :

L'œuvre littéraire s'appuie sur le vrai choix du titre où l'ambiguïté, l'énigme, l'incomplétude, et les figures de style doivent être y insérés, certes, ces facteurs-là, feront motiver et donnent l'envi de lire la totalité de l'œuvre.

Le titre contribue à l'interprétation et à la signification de l'œuvre, il joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur. Alors Cloud Douchet ajoute que :

« Le titre c'est un déjà dit d'une existence préexistante au roman »¹⁵

De toute littérature le titre faisant partie intégrante indissociable du texte, une adjonction au texte, élément marginal qui serait englobé dans les manifestations pour le para-texte.

Le choix d'un titre n'est nullement le fait d'un hasard. Sa formulation est longuement méditée par l'auteur pour qu'il puisse mettre le lecteur sur les rails de la compréhension du sens de l'œuvre et de décoder le message qu'elle véhicule .

¹⁵ Duchet Claude, *Elément De Titrologie Romantique. In Littérature.*1973.

« A quoi rêvent les loups » est un titre qui attire immédiatement l'attention du lecteur. Phrase interrogative qui exprime une demande d'information, il constitue une question qui interpelle une réponse.

Sa formulation est longuement méditée par l'auteur pour qu'il puisse mettre le lecteur sur les rails de la compréhension du sens de l'œuvre et de décoder le message qu'elle véhicule.

« A quoi rêvent les loups » est un titre symbolique qui reflète une certaine esthétique qui attire immédiatement l'attention du lecteur. C'est une visée intentionnelle de la part de l'auteur car la symbolique des textes provoque un effet littéraire des textes de langage ordinaire.

L'image qui se présente dans la conscience du lecteur en face de ce titre est celle de deux mondes qui ne peuvent se joindre ; celui des "rêves" et celui des "loups".

Deux univers qui s'opposent et se retrouvent d'emblée dans une « confusion lexicale » de ce qui se rapporte à l'homme ou à l'animal.

Le titre symbolique reste un sémique très complexe puisque sa langue est supposée constituer pour en désigner un autre dire, il est polysémique connotatif chargé de significations. Il dénonce une chose mais ils rêvent une autre chose.

Le choix de Yasmina Khadra pour le mot « loups » comme un sème important stéréotype de la dévoration, a été guidé par les images quotidiennes « d'égorgement » « d'amputation » et « d'ensanglantement » dans le vécu algérien.

La première image de loup dans le titre symbolique un signe de danger ne représente que le malheur et le déchirement.

Il symbolise l'homme danger par excellence. Encore le rapport homme/animal a toujours été une révélation sur les civilisations antérieures.

« Mise à distance on assimilation de la bête à l'homme, exploitation de l'animal par l'homme, divination, attrait on rejet s'accompagnent de rituels qui établissent une communication entre les hommes et le règne animal »¹⁶

Yasmina Khadra a opté pour un titre où l'animalité est représentée par « les loups ». Ces derniers considérés dans l'imaginaire populaire comme des animaux féroces qui n'hésitent pas à user de leurs forces contre des êtres plus faibles qu'eux comme il est cité dans les contes et les fables pendant des siècles.

« A quoi rêvent les loups » est un titre qui assume aussi une fonction séductrice par l'attrait qu'exerce « le loup » sur le lecteur car il laisse libre cours aux débordements les plus incontrôlables de son imagination.

¹⁶ PONT-Humbert Catrine ? *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*. Ed. Jean Claude Lattés. Paris 1995.P 57.

1.6 L'interprétation du symbole bestiaire dans le roman :

Le symbole animal « loups » est cité trois fois dans le roman ; une première fois dans la première partie intitulée « le grand Alger » et deux fois dans la troisième et dernière partie du roman qui porte pour titre « l'abîme ».

La première lecture interprétative qu'on peut l'accorder à ce roman, c'est un roman qui nous revoie directement envers le contexte socio-historique de l'Algérie lors de la période noire.

L'auteur voudrait implicitement nous symboliser des gens barbares parce qu'il a associé le mot "rêve" qui propre à l'homme au loup qui symbolise la dévoration.

❖ La première fois :

C'est l'Imam Younes, un des personnages principales du roman qui a évoqué » pour la première fois « loups » après que Nafa Walid, le personnage principal du roman lui a raconté son histoire avec « les Raja », la grande famille bourgeoise algéroise dont il était le chauffeur ainsi que le drame dont il était témoin dans la forêt de Bainem.

L'allusion au « loups » par l'Imam, Younes était pour représenter ce qu'il a appelé.

*« Les grosses fortunes »¹⁷P85. Il parlait d'eux comme « Des gens immondes, sans pitié et sans scrupules, ils s'invitent pour ne pas se perdre des yeux, se délestent cordialement. Un peu comme **les loups** »¹⁸p 85*

Ils opèrent en groupes pour se donner de l'entretien et n'hésitent pas un instant à dévorer cru un congénère qui trébuche »¹⁹ p86. Cette représentation des « Loups » semble être celle des « islamistes » que l'imam Younes se présente comme un de leurs portes paroles dans le roman.

❖ La deuxième fois :

Le mot « loups » pour la seconde fois ne désigne pas la même représentation que la première fois. Le mot « loups » est cité par « le muphti » de ce qu'on appelait « L'AIS » (Armée Islamique du Salut), la branche armée du parti politique FIS (Front Islamique du Salut), dissous à l'insu de l'arrêt du processus électoral en Algérie en 1992. Selon le muphti :

*« ce ne sont que des opportunistes déguisés en bon samaritains, **des loups** sous des toisons de brebis, des diseurs de bonne aventure dont la vocation consiste à endormir les misérables sur des orties en leur faisant croire que le miracle éclot dans les rêves »²⁰*

¹⁷ Khadra Yasmina, *A quoi rêvent les loups*, p.85.

¹⁸ Ibid. p.85

¹⁹ Ibid. p.86

²⁰ KHADRA Yasmina , *A quoi rêvent les loups*. P 227.

Cette représentation dénote un certain malentendu voire un conflit entre les profanes de l'action armée hors des moments ensanglantés des années 90. Chacun de ses groupes armés voulait s'approprier la sympathie du peuple algérien et l'adhérer à son idéologie.

❖ La troisième fois :

L'image des « loups » se dessine pour la troisième et dernière fois dans la conscience de Nafa Walid, le personnage narrateur du roman. Après une escapade sanglante dans un hameau misérable enfoui dans le fin fond d'une forêt, qui n'épargna ni les « bêtes » ni les « avortons » eut la réflexion suivante :

*« ... et là, en écoutant le taillis frémir au cliquetis de nos larmes, je m'étais demandé à quoi rêvaient **les loups**, au fond de leur tanières, lorsque entre deux grondement repus, leur langue frétille dans le sang frais de leur proie accroché à leur gueule nauséabonde comme s'accrochaient à nos basques, le fantôme de nos victimes » p264*

Conclusion

Nous pouvons conclure le premier chapitre qui porte le titre étude symbolique à travers le contexte dans le roman « A quoi rêvent les loups ». À travers le contexte du roman de la décennie noire des années 90, nous voyons une sorte d'écriture qui unit entre urgence et engagement. Yasmina Khadra plonge le lecteur dans la mise en scène de l'humanité délaissée. Un récit à travers lequel l'auteur se penche sur la détresse et la misère du peuple algérien par un roman épique qui porte un titre du symbole bestiaire loup qui révèle quelques interprétations dans le titre et dans le roman.

Chapitre 2

Organisation sémiotique et narrative du personnage principale Nata Wain

Introduction :

En " à quoi rêvent les loups", il existe plusieurs personnages ; Hamid, Dahmane, Zaweche, Cheikh Younes, Hind, Zoubida ...etc. Mais un seul personnage, Nafa Walid, qui est au cœur du récit.

Le mot « personnage » est montré au XVème siècle, il dérive du Latin « persona » qui définissait le « le masque que les acteurs portaient sur scène, rôle ».

A partir de ses origines, le personnage augmente ses figures, dans l'épopée et notamment en Moyen Age tantôt c'est un demi-dieu, tantôt c'est un chevalier courageux, amoureux d'une dame et en quête d'aventure.

A travers le temps, cette notion du personnage va porter des changements jusqu'à ce qu'il Devienne un être avec un statut social et une identité plus en plus évolutive. Les personnages Deviennent plus réalistes, ils ne conçoivent pas seulement des destins audacieux mais vivent des existences aussi vraisemblables que possibles, Barthes a écrit à ce propos que :

« IL est devenu un individu, une « personne ». Bref un « être » pleinement constitué (...) le personnage a cessé d'être subordonné l'action, il a incarné D'emblée une essence psychologique »²¹

Le personnage d'un récit est un être imaginaire, il puise ses traits à partir d'éléments pris dans la réalité. Le créateur donne à ses personnages des traits personnels, physiques, sociaux et psychologiques.

Ce qui leur confère une forme de vraisemblance et ce dans le but de provoquer chez le lecteur des réactions d'envie ou de répulsion. Pour Timachevsk le rôle du personnage est l'attention du lecteur en représentant un point de convergence car :

« Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (...) Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains d'autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux évènements exposés et son intérêt pour le sort du héros »²²

Après avoir étudié les structures de l'écriture d'urgence dans A quoi rêvent les loups qui adoptent la structure de symbole, nous tenterons d'étudier dans ce second chapitre de notre mémoire, l'organisation narrative et sémiotique du personnage principal.

Nous nous baserons sur l'étude proposée par Philippe Hamon dans son article pour un statut sémiologique du personnage dans lequel il étudie le personnage dans lequel il étudie le personnage sur le modèle du signe linguistique.

²¹ BAERTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits, communication*, 8, 1966. P. 8.

²² ACHOUR Christiane, REZZOUG Simone, *Convergences critiques, Introduction à la lecture*, paris ,

1. 2 Nafa walid : la pré-métamorphose.

La description d'un personnage permet à l'écrivain de montrer son portrait physique, social moral pur créer son caractère .

le portait exprime le statut du personnage dans les actions. Chaque personnage a des traits spécifiques à lui qui apparaissent pendant la lecture d'un texte

« Le portait physique du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain, non humain. Le portait instrument à essentiel de caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution. »²³

Sur le plan physique, Nafa est un beau jeune homme de 26 ans aux yeux bleus et à la démarche désinvolte, c'est un soigné et jaloux de sa réputation de « bel homme »

« A Bâb El Oued, dans la casbah, du côté de Sous tara et jusqu'aux portes de Bachaga, partout où je me manifestais, j'incarnais le mythe naissant dans toute sa splendeur. Il me suffisait de me camper au beau milieu de la rue pour l'illuminer de mon regard azuré. Les ringards du coin s'inspiraient de ma désinvolture pour se donner une contenance, et rien ne semblait en mesure de résister à la force tranquille de ma séduction. »²⁴ (P22)

Comme beaucoup de jeunes algériens il souhaite réaliser un rêve qui lui est cher. Il désire devenir acteur : « je voulais être acteur juste sur mon lit de mort. »²⁵ (p31).

Le bleu azuré de son regard ne porte-t-il pas ce rêve d'être un jour acteur au fond de ses prunelles ? Nafa ne se considère-t-il pas comme une « divinité », que Dieu lui adonné la beauté juste pour être article.

Autre que sa qualité de rêveur, nous avons un Nafa ambitieux qui a de la volonté et qui fait tout pour réussir sa vie et s'en sortir.

Et en attendant que le succès lui frappe à la porte, Nafa a accepté de travailler comme chauffeur chez les Raja, même si ce dernier ne sent pas à sa place et pense qu'il mérite mieux que ce petit job minable

« Je me voyais mal en train de me tourner les pouces derrière un volant à attendre que Madame ait fini sa séance d'aérobic, (...), je n'avais pas cessé de rêver de gloire. Je passais le plus clair de mon temps à m'imaginer cassant la baraque, signant des autographes à chaque coin de rue, roulant en décapotable, le sourire plus vaste que l'horizon, les yeux aussi grands que ma soif de succès. »²⁶

Malgré tout, Nafa ne perd ni espoir ni ambition pour autant, il pensait que son travail chez l'une des riches familles du Grand-Alger lui ouvrira les portes du succès qui le mènerait

²³ JOUVE Vincent, *La Poétique du roman*, Armand Colin. 2006. P. 58.

²⁴ KHADRA Yasmina, *A quoi rêvent les loups*, Julliard, Paris, 1999. p. 21.

²⁵ Ibid. p. 169 .

²⁶ ARISTOTE, *Poétique, Les Belles Lettres*, Paris. 1999. p. 47

vers son rêve. Une famille aussi riche et connue pourrait bien le propulser dans le monde du cinéma.

Sans oublier que Nafa incarne aussi le rôle du frère idéal vu qu'il est tout le temps présent et attentionné envers ses sœurs, surtout Nora la petite dernière.

Comme il se préoccupe aussi de la situation de ses grandes sœurs qui ne sont toujours pas mariées, plus particulièrement de sa sœur Amira, malgré sa beauté et malgré sa qualité de bonne ménagère, personne ne veut la prendre pour femme :

« Nafa s'intéressa à Amira. Ce n'est pas juste, pensa-t-il. Malgré sa grande beauté et sa probité, elle ne trouvait pas preneur. Pourtant, à l'époque du lycée, sa silhouette rameutait tous les jeunes de la Houma. Ses immenses yeux aux reflets de jade ensorcelaient. Ses propres camarades de classe jalousaient sa sveltesse et sa grâce et veillaient à ne pas s'afficher en sa compagnie. Elle était très belle, Amira, avec ses joues de houri ornées de facettes et sa chevelure interminable dans le dos. »²⁷

Un frère qui se sent aussi coupable du fait que sa sœur, Amira, ne soit toujours pas mariée parce qu'à une époque il l'avait promise à l'un de ses plus proches amis :

Malgré toutes ses qualités de bon garçon, Nafa ne tardera pas à commettre une faute qui le fera sombrer dans le noir et le malheur.

2. 2 la transition métamorphose de Nafa walid

« L'homme qui sans être éminemment vertueux et juste, tombe dans le malheur non en raison de sa méchanceté et de sa perversité mais à la suite de l'une ou l'autre erreur qu'il a commise »²⁸

a vie est installée au préalable toute existence est déterminée à l'avance par un destin et une loi qui nous dépassent. Dans notre roman, Nafa Walid apparaît comme un être oisif et désabusé.

Un personnage qui ne veut qu'une seule chose, devenir acteur et quitter cette misérable vie qu'il mène chaque jour .

Pour arriver à son but, Nafa emprunte tous les chemins et essaye de toutes ses forces pour réaliser ce rêve qui lui est cher, chose qui poussera à commettre une faute.

« Je purgeais mes jours dans la panique. Mon sommeil était hanté de visions cauchemardesques. La forêt de Babine ululait telle une chimère en rut, avivant mes frayeurs nocturnes. Le fantôme de l'adolescente me traquait à travers la brume. Sa tête émergeait partout, au milieu des buissons, sur les rochers, poussait aux arbres comme un fruit exécration. Les battements de mon cœur se fondaient aux Hans de Hamid, aux bruits sourds de la pierre écrabouillant la figure de la morte. Je me réveillais en hurlant, les bras tendus dans le noir »²⁷

²⁷ KHADRA Yasmina. Ibid. p. 83

²⁸ HAMON Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », in *Poétique du récit*, Seuil, coll. Points. 1977. P. 1 17 P.

Le fait qu'il s'est livré aux groupes islamistes a engendré tant de malheur dans sa vie. Etant un jeune garçon perdu et affaibli par les obstacles qui se sont mis sur son chemin, Nafa était facile à manipuler c'est alors que les islamistes ont saisi l'opportunité pour le ranger de leur côté, de cette façon le héros qui était à l'image de toute la jeunesse algérienne, qui souffrait du mépris et du chômage décide de suivre une toute autre voie, mais une voie qui le mènera vers le malheur et la souffrance.

« Je venais de me réconcilier avec moi-même »²⁹

Comme nous pouvons aussi considérer le père de Nafa comme responsable de ce chemin que son fils a décidé de prendre vu qu'il était entièrement absent dans la vie de Nafa même s'ils vivaient sous le même toit.

Il est évident que notre personnage est tombé facilement dans le piège et ce suite à sa naïveté et l'absence de son père et au manque de repère.

Mais n'y a-t-il pas cependant une autre instance qui contrôle, d'une main de fer, la destinée de notre personnage, dans ce cas, que peut-il devant cette fatalité.

2. 3 L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon :

Le développement des études de la narratologie a démontré que le personnage est une notion théorique à part entière.

Philippe Hamon, dont l'approche est qualifiée de sémiologie, choisit d'appréhender le personnage d'un point de vue qui se fonde sur le modèle linguistique :

« Comme un morphème doublement articulé migratoire, manifesté par signifiant discontinu (constitué par un certain nombre de marques) renvoyant à discontinu (le sens ou la valeur dans cette partie. »³⁰

Dans la présente partie, nous allons faire une étude sémiologique du personnage principal, on va donc consacrer cette partie à la catégorisation du personnage principal et à l'analyse son « Etre », de son « Faire », de son rôle thématique ainsi que son importance hiérarchique.

2. 3.1 : L'être de NAFA :

L'être est lié aux autres composantes du personnage comme ses actes, ses parole...etc.

- Le nom : dans les romans littéraires le nom du personnage peut être un anonymat. Le nom peut renvoyer à un sens ou à une valeur, comme le cas de notre personnage NAFA

NAFA : signifie un homme gentil qui aide les autres.

²⁹ Genette Gerard, *Figure III*, pari . Seuil. 1972.p206 .

³⁰ HAMON Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », in *Poétique du récit*, Seuil, coll. Point s. 1977. P. 1 17 P.

- Le portrait : est l'ensemble des caractères physiques et moraux du personnage comporte quatre éléments.

-

- Le corps : une description du personnage du côté physique, nous pouvons trouver...

NAFA : c'est un personnage beau, de

L'habit : l'habit peut nous donner des indices sur la place sociale qu'occupe

notre personnage (son appartenance sociale).

NAFA : habite au Casbah Grand Alger.

- Le psychologique : il s'intéresse à l'état psychologique du personne et sa relation aux quatre modalités : (pouvoir, savoir, vouloir, devoir).

NAFA : c'est un être courageux, avant il était sage et qui avait une belle volonté.

Tableau qui concerne » l'être »

Etre	
Avant	Après
Rêver	Médiocre
Ambitieux	Froid
Gentil	Un monstre
Serviable	Un tueur

➤ **Commentaire du tableau qui concerne le personnage NAFA :**

Au début du roman nous avons un personnage qui veut à tout prix arriver à son but et réaliser son rêve, mais Nafa ne tardera pas à changer pour devenir une autre personne qui perd toute ses belles qualités qui étaient présentes en lui.

Nafa devient un être médiocre et méconnaissable qui ne voulait rien d'autre que se venger de la mort de son père.

Désormais Nafa est devenu un être froid qui avait perdu tout sentiment humain présent en lui.

En rejoignant le maquis, Nafa s'est transformé en un monstre sans cœur et un tueur assoiffé de sang.

Donc l'être du personnage c'est tant ce qui a un rapport avec le portait physique ainsi que toutes les qualités que l'auteur donne à son personnage.

2. 3. 2. Le faire du NAFA :

Le faire du personnage est l'ensemble des actions menées par celui-ci constituent la base de l'intrigue.

Le personnage joue un rôle effectif dans le récit, il remplit un nombre de fonction donc il passe de l'être au faire (de la description à la narration).

Hamon affirme que le faire du personnage étroitement lié à son être, ce dernier ne résulte que faire antérieur de même que le faire présent détermine l'être futur du personnage repose sur ce que Hamon Appel : des fonctions thématiques

Faire	Fonction positive	Fonction négative
Il a interprété un rôle dans « Les enfants de l'aube »	+	
Il a travaillé comme chauffeur chez les Raja	+	
Il s'est débarrassé du corps de la jeune fille morte dans le domicile de Junior		-
Travailler comme taxieur pour aider les familles qui sont dans le besoin	+	
Travailler comme agent de liaison	+	
Exécuter son premier homme et il monte au maquis et intègre les groupes islamistes définitivement		-

Commentaire du tableau qui concerne Nafa

Le faire du personnage est l'ensemble des actions menées par le héros, alors Nafa joue un rôle effectif dans le récit, il remplit un nombre de fonction entre le bien et le mal.

2. 3.3 L'importance hiérarchique :

Il s'agit d'identifier la classification du personnage principal qui se distingue des autres personnages par " sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité, il est l'objet d'un pré désignation conventionnelle et d'un commentaire explicite" .

Philippe Hamon défie ces traits comme "des précédés différentiels donc repérables et enregistrables à l'analyse immanente, l'énoncé est servant à désigner le héros.

Ainsi le personnage principal se distingue par :

➤ **La qualification différentielle** :

est la nature des actions données aux personnages, ce dernier se définit dans un champ d'étude de complexe par un certain nombre de qualification que possèdent ou ne possèdent à un degré moindre les autres personnages de l'œuvre.

-Exemple : NAFA est un personnage principal dans le roman.

➤ **L'autonomie différentielle** :

concerne les héros avec les autres personnages. Certains personnages apparaissent toujours en compagnie d'un ou plusieurs autres personnages alors que le héros apparaît seul.

-Exemple : NAFA c'est le frère idéal.

➤ **La pré désignation conventionnelle** :

Le genre du récit joue une fonction importante dans le choix du personnage. Ainsi dans le théâtre, l'usage des costumes, des masques d'un type de phraséologie permet d'identifier rapidement le héros.

➤ **La fonctionnalité différentielle** :

Le personnage principal effectue des actions qui font évoluer le récit, à ce sujet Philippe Hamon annonce que le héros est enregistré comme tel à partir d'un corpus déterminé et à posteriori une référence à la globalité de la narration et à la somme ordonnance des prédicats fonctionnels dont il a été le support.

➤ **Le commentaire explicite** : le héros est qualifié comme tel par le narrateur ou par d'autres personnages.

-Exemple : le narrateur est un personnage principal : NAFA.

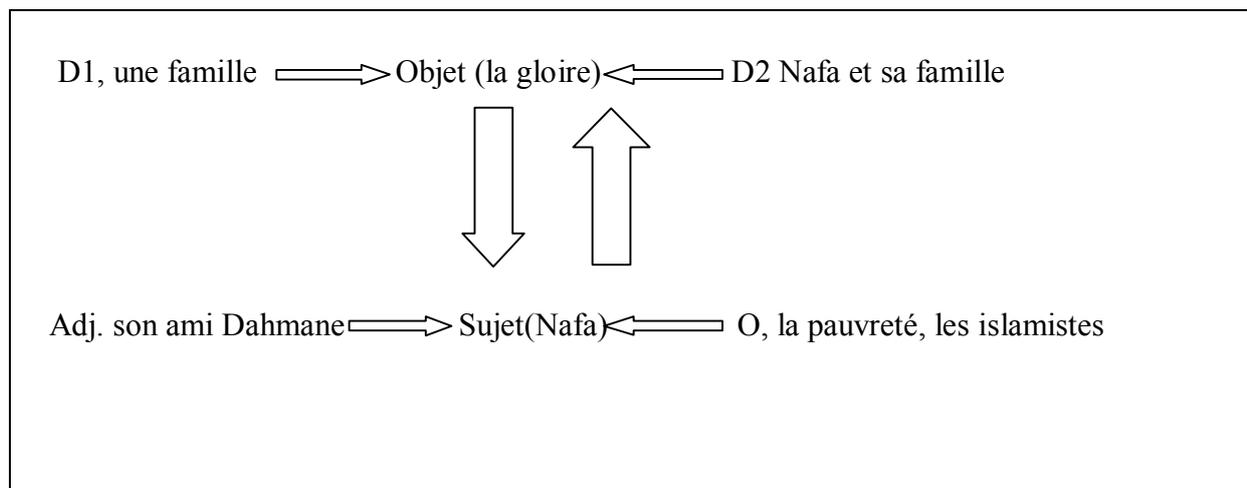
2.4 Le Schéma actantiel :

Le schéma actanciel proposé par Greimas est organisé selon les quatre modalités qui sont : vouloir, pouvoir, devoir et savoir.

Nous retrouvons d'abord la première structure qui est celle du désir (vouloir) dans laquelle le sujet (Nafa) est en quête d'un objet (la gloire), « *je voulais être acteur jusque sur mon lit de mort* »³⁰(p.31).

Quant à la deuxième relation qui sous-entend cette fiction est celle de la lutte (pouvoir) entre le sujet Nafa et ses opposants. A la suite de ses deux axes relationnels, la quête et le conflit.

Le schéma actanciel de ce roman peut s'établir comme suit :



➤ Le sujet NAFA

- Nafa est poussé par un destinataire (D1) qui est perçu comme une force qui cherche un objet, la gloire et devenir acteur. Une gloire qui lui permettra d'abandonner cette vie de pauvreté et de misère.
- Le destinataire de cette quête comprend non seulement le sujet lui-même, mais aussi toute sa famille, car il ne possède en lui aucune forme d'égoïsme et par conséquent, les bénéfices de sa quête dépassent sa simple individualité.
- La quête, le héros de ce récit est épaulé par un adjuvant qui intervient toujours à ses côtés en l'aidant pour atteindre son but et son objectif cet adjuvant c'était Dahmane, l'ami de toujours de Nafa.

- Quant aux opposants à la quête de Nafa, on retrouve d'un côté son ennemie de toujours la pauvreté qui a toujours été un obstacle entre lui et son rêve d'être un jour acteur, d'un autre on retrouve aussi les islamistes.

2.5 Le schéma narrative :

Afin de dégager la structure narrative de notre roman Les Vigiles, nous allons nous appuyer sur la théorie de la sémiotique narrative.

Pour cela, nous allons nous appuyer sur les travaux de Paul Larivaille, qui a proposé un modèle de schéma narratif qui ressemble à celui de Propp, en plus simplifié, c'est-à-dire le nombre de fonctions sont réduites de 31 à 5 séquences, cependant au début et à la fin il y a toujours un état initial : qui sert à présenter le sujet, le cadre spatio-temporel et les personnages, le lecteur s'imprègne de l'environnement du héros et un état final : qui clôt le récit, et entre ces deux se trouve le noyau de l'histoire, qui est divisé en trois étapes : complication, dynamique et résolution

« Le récit se définirait ainsi comme transformation d'un état en un autre état. Cette transformation est constituée d'un élément qui enclenche le procès de transformation, de la dynamique qui l'effectue (ou non) et d'un autre élément qui clôt le procès de transformation. »³¹

2.5.1 Les trois étapes du schéma narratif :

2.5.2 Phase initiale :

Le roman s'ouvre sur un flash-back, un souvenir, une mort, que l'auteur invoque dans l'esprit de Nafa ; dans cette phase le narrateur nous fait entrer dans un univers de remords, qui est figé, stagné, entre le bien et le mal dans sa conscience.

2.5.3 Phase événementielle :

L'une des caractéristiques du roman moderne est le narrateur qui refuse toute omniscience, contrairement aux romans traditionnels où le narrateur omniscient est prédominant, Balzac décrit le narrateur comme un « personnage qui raconte en son nom ». Quant à Genette il dit : « le narrateur en sait plus que le personnage, Ou plus précisément en dit plus que n'en sait aucun des personnages »³².

A partir du XIX^e s dans les romans dit modernes la tendance est à l'effacement progressif du narrateur, le « narrateur-Dieu » qui avait la complète maîtrise de son univers textuel auquel il imprimait ordre et cohérence est rejetée.

³¹ Genette, Gerard, *Figure III*, Paris , . Seuil. 1972.p .206.

³² Wikipidia .

*« Le narrateur sait tout et connaît tout... on accède à l'intimité des personnages : on connaît leur sentiments, leurs pensées, leurs souvenirs ».*³³

Dans le roman le narrateur sait tout et voit tout, même les pensées de son personnage principal et choisissant une focalisation zéro, mais très vite cette image omnisciente se casse quand les événements sont repris par les personnages, ce qui fait que son statut n'est pas figé et plusieurs instances narratives se relaient, son point de vue épouse tantôt celui de islamité et tantôt celui de NAFA, ou d'un autre personnage ce qui donne une totale harmonie entre le discours narratif et le dialogue des personnages.

Alors on ne peut pas le qualifier de narrateur d'omniscient puisque les actions sont souvent appréhender par le point de vue d'un personnage, voici un exemple qui illustre ces propos : Or, ici le lecteur est surpris, voire déstabilisé, par la non détermination des personnages, la description ne met pas en lumière le personnage principal, et les autres personnages ne sont pas hiérarchisés.

Les caractères et portraits sont extrêmement rares et peu développés, le lecteur ne sait rien des particularités physique du personnage :

2.5 .4 Phase finale :

La chute de NAFA fait beaucoup de bruit au groupe islamiste, les responsables du groupe islamiste sont trouvés obligés de quitter Amir NAFA. Enfin de compte, le personnage sort sans valeur et avec des souvenirs terribles.

2. 6 Le personnage héros /antihéros :

Du point de vue littéraire, le personnage est la clé pour ouvrir et dévoiler l'histoire du roman, il constitue un élément clé,

Le héros dans la littérature classique, par exemple épique est défini comme « les héros est celui qui fait preuve d'héroïsme comme le dit l'expression se comporter en héros »³⁴, mais ici nous allons plutôt parler d'un sens plus « léger » c'est-à-dire celui d'un noyau central de l'histoire .

*« Le mot héros, est employé au sujet du roman, équivaut à celui de personnage, à cette nuance près que l'on parlera de héros que pour le personnage principal, ou à la rigueur pour un personnage secondaire à condition qu'il joue, fut-ce fugitivement, un rôle essentiel dans l'action »*³⁵

Dans l'antiquité les qualités du héros typique étaient la renommée, la gloire, la force, la rage de vaincre , le courage une habileté exceptionnelle dans une activité noble .

³³ REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Editions Nathan, 2000.p.18.

³⁴ Wikipedia

³⁵ STALLONI, Yves, *Dictionnaire du roman*, Paris, op. cit., p. 104.

L'« antihéros » est cependant aussi, assez souvent, un héros, en ce sens que, « héros malgré lui » ou « personnage sans quête », il peut au cours des péripéties auxquelles il est confronté, réaliser des exploits héroïques, ne serait-ce qu'à son corps défendant.

Nous pouvons évoquer un antihéros à propos de personnages qui ne possèdent pas des capacités physiques, intellectuelles, morales hors du commun, comme les héros antiques .

Donc le personnage de notre roman est plutôt un antihéros mais pas un antihéros qui signifie un caractère négative, c'est-à-dire le contraire du héros mais au sens qui est appliqué aux personnages romanesques qui jouent des rôles d'êtres indolents, indiffèrent et quasi inexistantes mais il est au sens d'un antihéros personnage principale mais qui ne fait rien.

Conclusion

L'étude de l'organisation narrative et sémiotique nous a permis de constater qu'il y a une subversion des codes conventionnels du roman moderne .

l'étude narrative du narrateur nous a permis de voir une difficulté de distinction entre la voix du narrateur et celle du personnage, le lecteur se trouve désorienté, troublé face à une narration difficile à distinguer des discours des personnages, ce qui nous mène à dire que ce procédé sert à désorganiser la narration conventionnelle ; ajoutant que l'analyse du personnage nous a permis de voir un univers non structuré et non hiérarchisé mais perturbé,

le personnage semble être victime d'un manque identitaire.

Chapitre 3

LES traits d'écriture de Yasmina Khadra

Introduction :

Quand on évoque l'écriture, on pense aux belles lettres, à la poésie, au merveilleux, au sublime, aux représentations qui imitent ce qu'il y a de plus beau et d'agréable dans la vie.

L'écriture est une langue allégorique, une langue où domine l'allusion, où le lecteur est sans cesse amené à mettre en œuvre une série indéfinie de codes culturels.

L'écriture littéraire doit sauvegarder son aspect esthétique car il reste toujours une production de l'imaginaire socialisée que l'auteur essaye de mettre au clair en faisant référence à certains faits auxquels il est sensible.

L'écriture dans sa conception sémiotique a une origine et une destination (le lecteur), et c'est dans ce sens que sa charge référentielle est prise en compte par le chercheur.

« A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra installe dans un style d'écriture qui s'équilibre entre la simplicité d'écrire et la profondeur des idées.

Cette œuvre est centrée dans la réalité. L'écrivain avant de passer à l'acte d'écriture, se doit à côté de ses forces aveugles qui sont la verticalité du style et l'horizontalité de la langue qui constituent une nature pour l'écrivain, et un réservoir d'énergie qui ne choisit pas, d'avoir une position suffisamment claire et fondée par rapport à la société et au monde qui l'entoure, et s'attarder sur ce qui se passe autour de lui, sur la singularité les caractéristiques de l'époque dans lesquelles il voyage.

selon Roland Barthes :

« L'écrivain est donc essentiellement la morale de la forme, c'est le choix de l'aire sociale au sein de laquelle l'écrivain décide de situer la nature de son langage »³⁶

Alors dans ce chapitre, nous allons traiter la place de Yasmina Khadra dans la scène intellectuelle et l'esthétique réaliste ainsi l'incipit et la focalisation et les figures de style et la réception de lire le roman .

3.1 L'écriture réaliste :

Le réalisme désigne avant tout un courant littéraire qui s'est manifesté au milieu du XIXe siècle, né avec Stendhal (1783 – 1842) et Honoré de Balzac (1799 – 1850), et qui subsiste sous les plumes d'Emile Zola (1840 – 1902) et de Guy de Maupassant (1850 – 1893), en passant par Gustave Flaubert (1821 – 1880) ou Georges Sand (1804 – 1876).

Ainsi, le réalisme veut « décrire la société dans son entier, telle qu'elle est » Nous remarquons que la littérature des années 1990 affiche une volonté de prendre en charge le réel. Ce phénomène est particulièrement visible dans les romans des années 1990, ce que nous nommons l'écriture générationnelle.

³⁶ Barthes Roland, *le degré Zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1972, p19.

Une écriture qui traditionnellement entretient des relations très étroites avec le monde réel Roland Barthes nomme « L'effet de réel » c'est-à-dire la notation d'un détail, d'une description, alors l'écriture réaliste a pris une place froissante dans le roman narratif de, Y. KHADRA.

Le registre réaliste s'est imposé dans le roman à travers l'effet de réel car le but, du réalisme est de parler de la réalité.

L'écriture littéraire est une tendance esthétique qui se présente sous différentes formes tout au long de l'histoire littéraire ou notamment avec ses codes, ses prescriptions et son style. Cette écriture peut être définie au sens large, comme la volonté de rendre par les mots la réalité elle-même, à partir d'une observation attentive des faits.

L'écriture elle possède son esthétique et ne peut être qu'un miroir de la vie. Par le style et par l'agencement des faits, par le choix des héros elle vise à produire un « effet de réel » Guy de Maupassant dit :

*« Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession. J'en conclus donc que les réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des illusionnistes ».*³⁷

Yasmina Khadra se trouverait dans une sorte de maîtrise parfaite de son sujet, lorsqu'il a abordé l'œuvre de « A quoi rêvent les loups », il a vécu la décennie noire.

Le réalisme de Y. Khadra, en plus d'être descriptif, il est aussi poétique car Y. Khadra c'est un témoin de son époque, veut faire vrai.

Il représente fidèlement le réel, tel qu'il est. L'écrivain décrit avec précision une réalité descriptive qui prend une valeur informative et la symbolique qui peut permettre de comprendre la psychologie d'un personnage.

Ainsi KHADRA a utilisé un vocabulaire spécialisé permet d'expliquer précisément les choses. Parallèlement le texte réaliste trouve également un fond de prévisibilité dans la présentation de scènes typiques, des actions ritualisées de la vie quotidienne qui font partie des connaissances générales des lecteurs.

Le roman réaliste de Yasmina Khadra est un reflet de la situation sociale et culturelle qui a marqué la décennie 90.

Par exemple, à travers l'histoire de Nafa Walid, le problème de la jeunesse va être, disons, caricaturé pour dénoncer une réalité sociale .

le personnage Nafa Walid, et de ceux qui sont autour de lui, est donc désespéré, entre autres, à cause de ce manque d'objectifs définis ou de la certitude de pouvoir arriver à un but dans leurs vies, situations vécues en grande partie à cause d'un gouvernement corrompu, injuste et élitiste.

³⁷ Guy de MAUPASSANT, *Préface de Pierre et Jean*, Paris, seuil , 1888

Dans cette œuvre Y.KHADRA c'est un miroir qui relate l'évènement de l'Algérie pendant sa décennie noire Yasmina Khadra dit :

« J'ai fait mon devoir de mémoire, j'avais une tragédie sur les bras, il fallait la conjurer. Parler de son pays n'est pas dévalorisant. Contribuer à l'écriture de son histoire, c'est jalonner son avenir de repères salutaires. Par ailleurs, l'Algérie n'est pas encore dite. Nous avons besoin de milliers d'écrivains pour espérer cerner notre vérité et concevoir notre salut »³⁸.

Alors la relation qui existe entre le réel et le style d'écriture de Khadra est une relation de complémentarité car l'histoire se passe dans un temps réel avec un narrateur qui joue le rôle du personnage principal.

3.2 La focalisation :

La narratologie est l'étude de techniques et de structure, elle été fondée en France par Gérard Genette, la narratologie nous permet de préciser la position du narrateur pour voir qui raconte l'histoire et par quel monde interne ou externe.

Dans le cas de la narration, il est particulièrement important que la crédibilité du narrateur soit démontrée car le narrateur tient sa position dans le réel selon le degré de connaissance qui possède des personnages et des événements.

Il peut présenter les personnages ainsi que les événements soit de l'extérieur soit de l'intérieur, il peut prendre la position d'un témoin avec une vision restreinte, il peut également adopter une vision de personnage appelle un point de vue différent selon Gérard Genette :

« Information narrative a un degré que le récit peut fournir au lecteur au moins une grande distance de ce qu'il raconte ,il peut aussi choisir de régler l'information qu'il livre non plus par cette sorte de filtrage uniforme mais selon les capacités de connaissance de telle ou telle partie prenante de l'histoire personnage ou groupe de personnages dont il adoptera ou feindra d'adopter ce que l'on nomme couramment la vision ou le point de vue semblant alors prendre à l'égard de l'histoire telle ou telle perspective. »³⁹

Gérard Genette parle de focalisation pour désigner le point de vue du narrateur, il fait également la référence entre la voix qui raconte et qui identifie du narrateur par la réponse à la question de qui parle dans un texte.

nous sommes face à une variation de focalisation dans le roman réaliste, la focalisation signale une prise de position de l'écrivain dans l'ordre esthétique.

selon Achour Christian :

³⁸ Yasmina Khadra, *A quoi rêvent les loups*.

³⁹ Genette, Gérard, *figure*. Paris, seuil. P78

« Le type de focalisation n'est pas le même durant tout le récit, on peut dégager la plus dominante, il ya trois types de focalisation en narratologie, focalisation zéro, focalisation externe et focalisation interne ».⁴⁰

Donc dans notre roman on peut voir une seule vision qui domine par rapport à l'autre vision . « A quoi rêvent les loups » est relaté par une seule voix qui représente Nafa comme un personnage principal, alors la focalisation qui domine dans le roman c'est la focalisation interne.

Tableau concerne la focalisation :

Focalisation interne	Les caractéristiques
En focalisation interne, le récit est raconté selon le point de vue d'un personnage qui participe à l'action : le narrateur semble ne savoir de l'histoire que ce qu'est minutieux d'en percevoir ce personnage.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le narrateur identifie le personnage principal. ✓ Il délivre les informations qui détiennent ce dernier. ✓ L'auteur peut faire part de sentiment du personnage qui a un point de vue.

3.3 L'incipit dans le roman "A quoi rêvent les loups" :

L'incipit de grec "incipat", son étymologie explique son sens en littérature dont le rôle est de susciter l'intérêt, d'éveiller la curiosité du lecteur (ou du spectateur). L'intrigue d'un récit est l'ensemble des événements et des faits qui constituent un récit. Le dictionnaire des termes littéraires donne à l'incipit le sens :

« Enchaînement, surtout causal, des faits et des actions d'une pièce ou d'un roman (péripéties, attitudes psychologique, erreurs), qui aboutissent au dénouement : la ruine du héros (tragédie) ou l'issue heureuse. En un sens large le terme est synonyme d'action.»⁴¹

L'étude de récit passe par l'incipit qui est en réalité une quête faite par un héros, car le roman s'ouvre avec l'incipit qui désigne le début du roman.

Ce dernier peut être lu comme le nœud d'un roman puisque la deuxième partie du roman et l'évènement narré dans les premiers âges du roman .

« À quoi rêvent les loups » installent directement dans le cœur des événements en introduisant dès le début le personnage principal, Nafa Walid.

Nous pouvons dire qu'à travers cet incipit l'auteur nous met directement au contact des évènements qui se déroulent dans le roman, Vincent Jouve a écrit dans son ouvrage :

⁴⁰ -- Ch Achour , *coloniale et langue française en Algérie, Abécédaire en devenir, idéologie* , Alger , ENAP 1985

⁴¹ Hendri, Van Gorp. *Dictionnaire des termes littéraires*. Ed, Honoré Champion. Paris, 2005 p 257.

« *L'incipit remplit précisément trois fonctions : informe, intéresse et propose un pacte de lecture* ». ⁴²

Nous pouvons voir que l'incipit de Khadra est connu pour sa vraisemblance, elle est parfaite avec la réalité, l'auteur afin de composer son incipit sélectionne des parties de la vie réelle et introduit des personnages réels, mais l'imaginaire n'est pas totalement exclu, mais à une fonction de reproduire le réel. .

L'incipit dans ce roman est démuné d'une organisation logique des évènements et de ses composants. Au fur et à mesure que la narration avance le héros se retrouve dans des situations sans rapport les unes avec les autres intrigues de Y, Khadra, il est sans cesse pour évoquer un flash –back qui laisse une grande part à l'imaginaire. Il permet parfois de représenter l'impossible ou le retour en arrière.

Il interrompt le déroulement chronologique d'un récit par le rappel d'évènements passés, selon Yasmina Khadra :

« *Généralement, on prend conscience de son erreur trop tard. Et c'est à partir de ce constat que l'on revient sur l'itinéraire qui nous a conduit si loin dans l'irréparable* » ⁴³.

L'auteur essaye de nous plonger directement dans l'univers violent qui domine le récit. Il commence par la confession d'un jeune algérien qui regrettait la mauvaise direction qu'il avait prise :

« *J'ai tué mon premier homme le mercredi 12 janvier 1994, à 7h35 (...). Pareil à une météorite, j'ai traversé le mur du son, pulvérisé le point de non-retour : je venais de basculer corps et âme dans un monde parallèle d'où je ne reviendrais jamais plus* » ⁴⁴

Un début violent qui nous plonge dans une réalité amère que vivait le pays, depuis quelques années, dans la douleur et le chagrin.

En d'autres termes, le narrateur interrompt un instant son récit pour effectuer un retour en manière. Le récit prend alors une forme analeptique.

3.4 Les figures du style :

Puisque les figures de style sont une particularité de la stylistique, tout rédacteur les considère comme un point important dans toute production écrite. Elles jouent un rôle majeur en donnant un effet efficace sur le lecteur, qui le pousse, à agir, réagir ou encore interagir avec le texte et son auteur.

La prépondérance de ces dernières prend toute efficacité en provoquant des effets sur la motivation de lire, également elles facilitent une meilleure compréhension et accessibilité au sens de l'œuvre. Ils peuvent donner une sonorité. Ils participent aussi de jouer sur l'attirance et dans le bouleversement du lecteur, et le plonge dans une imagination immense qui lui

⁴²- V. Jouve, *poétique du roman*, Paris , Armand Colin, , 2001 .

⁴³ <http://www.YasminaKhadra.com/index.php?link=choix>, consulté le 02.05.2019 à 13:55.

⁴⁴ Khadra Yasmina, *A quoi rêvent les loups*, Julliard, Paris, 1999 .

rendre motivé de lire une large somme d'écrits. Ils rendent le produit écrit de chaque écrivain à la hauteur de toutes les écritures, dans le style non seulement mais aussi de rassembler un nombre énorme de lecteurs voyant la beauté et l'harmonie du style.

Dans « A quoi rêvent les loups », les figures du style deviennent porteuses d'une double charge, à la fois esthétique et aussi sémantique.

3.4 .1 L'emprunt comme symbole langagière :

Est l'une des figures majeures en littérature, elle permet de donner une nouvelle vision des choses, plus frappante et plus originale, plus personnelle en somme, dans la quelle le narrateur utilise l'emprunt pour prendre « un fondu-enchaîné d'impressions »⁴⁵.

Cette figure fait référence ainsi à l'émergence de style de l'écrivain, car les emprunts sont des audaces de rapprochement de termes qui dérangent les habitudes de langage du lecteur.

La littérature a ainsi apporté à la culture et à la conscience linguistique populaire, des mots. L'emprunt est une des attractions majeures de la création littéraire.

Elle permet souvent de dépasser l'habitude pour réaliser une confusion propre à la subjectivité de l'auteur. Par l'emprunt donc, l'écrivain permet de donner un sens nouveau du mot, le dictionnaire de Larousse⁴⁶ synonyme de calque, mot rapporté de langue à un autre emprunt lexical.

Y. Khadra emploie l'emprunt dans « A quoi rêvent les loups » comme langage qui définit ses origines car l'écrivain tente par l'emprunt de transcrire un sentiment unique qui renvoie à sa relation avec sa société. Nous pouvons dégager quelques exemples :

Emprunt	Origine	Signification
Kho	Arabe dialectale	frère
Cheikh	Arabe	Sage, savant
Moussabil	Arabe	Sacrifier la vie
Djan na	Arabe	Paradis
Houma	Arabe dialectale	Quartier
Hour	Arabe	Belle femme au paradis
Taghout	Arabe dialectale	Gendarmerie
Djbale	Arabe	Montagne
Katiba	Arabe	Groupe
Harame	Arabe	Interdit
Chahada	Arabe	Sacrifier la vie pour Dieu
Amir	Arabe	Chevalier

⁴⁵ Paul Ricœur, *figure de type*, Paris, Seuil, Coll. « essais », 1997.P 411

⁴⁶ Larousse dictionnaire, P65

3.4.2 La métaphore dans A quoi rêvent les loups comme symbole de l'esthétique :

Marc Bonhomme a écrit « la métaphore établit des analogies entre des termes appartenant à des domaines nationaux hétérogènes. En cela elle constitue une figure allotropique, ouverte sur plusieurs univers sémantiques »⁴⁷.

La métaphore : c'est une comparaison sans outil de comparaison, elle est une figure de style fondée sur l'analogie. Elle désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle.

La métaphore c'est un procédé d'expression sert à nous faire sortir de la normalité d'écrire vers un écart esthétique.

En donnant une certaine spécificité de la langue et du style, autrement dit : il est le socle de toute production écrite.

Nous sommes en présence d'un récit assez riche sur le plan métaphorique qui aboutit à une sorte d'écart sémantique, qui grâce au contexte laisse une part à la dérive du sens face à ce contexte de violence qui règne dans l'histoire du roman, une histoire à travers laquelle on retrouve plusieurs métaphores aussi différentes les une que les autres.

Dans cette écriture de Yasmina Khadra nous avons remarqué la présence de la métaphore zoomorphe.

La métaphore permet souvent de dépasser l'analogie pour réaliser une identification, créant une autre réalité. Selon le philosophe Michel Meyer elle « est la substitution part excellence, puisqu'elle affirme que A et B »⁴⁸, elle permet de lier l'âme de l'écrivain, nous pouvons citer quelques exemples :

- Nafa frappait, frappait, frappait, il n'entendait que sa rage battre à ses temps, ne voyait que l'épouvante des visages torturés. Pris dans un tourbillon de cris et de fureur, il avait totalement perdu la raison.

Nafa Walid a commis des actes qui le rendaient enragé comme un loup contaminé par un chien enragé. Ces actes l'ont mené à la perte de la raison.

- L'AIS est un nid de vipère, mon garçon, ce sont des boughat (...), ces gens là sont versatiles, démagogues et calculateurs, ce ne sont que des opportunistes déguisés en bons samaritains, des loups sous des toisons de brebis.

C'est une question d'hypocrisie chez les islamistes. Le paraître n'est pas comme l'être. Ils utilisent le déguisement pour arriver à leurs buts qui les ont tracés.

- Car la pauvreté ne consiste pas à manquer d'argent, mais de repères, tu as été chez les grosses fortunes. Ce sont des gens immondes, sans pitié et sans scrupules, ils s'invitent

⁴⁷ Bonhomme Marc, *les figures clés du discours*, seuil, 1998.P 60

⁴⁸ Nanine Chabonnel, *Les aventures de la métaphore*, presses universitaires de Strasbourg.1991, P310

pour ne pas se perdre des yeux, se détestent cordialement. Un peu comme les loups, ils opèrent en groupes pour se donner de l'entrain, et n'hésitent pas un instant à divorcer cru un congénère qui trébuche.

Le sens profond de la notion de la pauvreté c'est le sens réel qui ne se résume pas à la nécessité matérielle, mais qui peut-être en réalité une pauvreté spirituelle qui se résume à la façon de vivre.

- Nous nous engouffrâmes dans les forêts, marchâmes une partie de la nuit et observâmes une halte dans le lit d'une rivière, et là en écoutant le taillis frémir au cliquetis de nos lames, je m'étais demandé à quoi rêvaient les loups, au fond de leur tanière, lorsque, entre deux grondement repus, leur langue frétille dans le sang frais de leur proie accrochée à leur gueule nauséabonde comme s'accrochait, à nos basques, le fantôme de nos victimes.

La contradiction spatiotemporelle expliquée d'un coté par la beauté et l'innocence de la nature et de l'autre coté exprimée par les actes atroces menés par l'être humain envers son prochain comme des loups enragés en pleine jungle.

L'esthétique de métaphore en s'engageant dans la voie de la lecture, a opté pour une orientation qu'elle produit sur le lecteur la réception par ce que le livre métaphorique décrit le contenu du texte de façon symbolique car cette dernière est tributaire de valeurs dans la mesure où elle donne un charme formidable dans le texte.

3.5 La réception de lire le roman A quoi rêvent les loups

« Yasmina Khadra est un écrivain majeur de ce siècle ». JM Coetzee (Prix Nobel de littérature 2003)

Etudier la réception de lire un roman d'un écrivain dans un pays ou dans un espace culturel donné est une tâche que les comparatistes se donnent pour mettre en valeur le message d'une œuvre et la façon dont elle est interprétée au fil du temps ou au gré des choix de tel ou tel public.

Cette réception peut revêtir au moins deux formes : à un premier niveau, il y a la réception externe , à un second niveau, se situe la réception, interne .

Le succès d'un roman passe souvent par la visibilité de son œuvre, grâce à des articles de presse et à des émissions radiophoniques.

Mais cette visibilité semble être à double tranchant la production de masse des œuvres conduit à une multiplicité d'ordres de légitimité, si bien que la valeur intrinsèque de l'œuvre peut être masquée par sa valeur marchande qui est plus vaste , il semble que les critères d'évaluation de l'œuvre esthétiques, stylistiques ou éthiques ne soient par clairement établis dès que l'on quitte la sphère de la critique universitaire.

Pour la critique universitaire , le nom de Y. Khadra est souvent lié au genre (roman épique) .

le héros de la série khadrienne porte des caractéristiques différentes aux autres acteurs notamment dans le roman *A quoi rêvent les loups* car ce roman se charge d'un style avec lequel Yasmina Khadra est entré avec fracas dans la littérature algérienne récente qui a attiré les lecteurs immédiatement avec le jeu de l'auteur, avec son pseudonyme féminin est, en un certain sens, un jeu littéraire, enfin, on ne peut ignorer la situation tragique qu'a connue l'Algérie dans les années 90.

Quels sont les facteurs qui ont joué un rôle dans la réception la production littéraire de Y. Khadra dans *A quoi rêvent les loups* ?

➤ Premièrement : Un regard sur le plan historique qui joue un rôle important entre écrivain et lecteur car cette relation peut évoquer le lecteur de dégager la psychologie et la linguistique qui sont dominées dans le roman.

➤ Historique d'un roman peut actualiser aux lecteurs le contexte du livre avant de lire le texte alors dans notre roman *A quoi rêvent les loups* le plan historique est l'un des éléments de la réception qui impressionne le lecteur de lire le contenu du texte selon un titre qui est inventé dans une situation grave qui fait mettre l'écrivain à agir et réagir dans son roman avec ses lecteurs, Jauss c'est un sémioticien et sociocritique affirme que :

« Le texte nouveau évoque pour le lecteur ou (l'auditeur) à tout un ensemble d'attentes et de règles du jeu avec lesquelles les textes antérieurs l'ont familiarisé et qui, au fil de la lecture, peuvent être modulées, corrigées, modifiées ou simplement reproduites »⁴⁹.

Le lecteur s'attend effectivement à retrouver, dans une œuvre, des critères plus ou moins normatifs et intériorisés, des références implicites ou des caractéristiques particulières.

➤ Le deuxième facteur c'est la réception esthétique,

Dans notre livre *A quoi rêvent les loups* le lecteur de ce roman peut dégager plusieurs approches langagières et il peut connaître l'écrivain yasmina khadra à travers ses traces, ses mots et ses point de vue et sa position dans le roman

➤ Le troisième facteur c'est la réception médiatique

⁴⁹ JAUSS Hans Robert. *Pour une esthétique de la réception*, Paris, NRF, Gallimard, 1978.

Les mass média donnent une image de motivation pour lire le roman parce que le succès d'un roman revient à travers les critiques et les commentaires des lecteurs .

Pour le cas du livre a quoi rêvent les loups dans les réseaux sociaux nous voyons que ce manuscrit a pris des milliers de commentaires sur le style et sur le titre qui donne une certaine confusion lexicale et mentale dans la conscience des lecteurs .

3.6 La place de Yasmina Khadra dans la scène intellectuelle :

Yasmina Khadra est un des écrivains importants de notre siècle. Il a publié des livres qui ont connu succès mondial, grâce à son talent de raisonneur aiguisé et sa sérénité d'orateur maîtrisant son sujet jusqu'à l'extra-lucidité, lors des débats chauds et des interviews sur les sujets les plus épineux.

Il est invité dans les émissions et plateaux de télévisions français, anglais et allemands les plus prestigieux et les plus importants, pour parler politique en générale dans le monde, cependant, notre romancier possède des positions bien claires sur la politique française qui met la question de l'Islam au cœur de ses compagnes et qui crée volontairement des challenges vis-à-vis de la population musulmane qui vie en France pour essayer de les surmonter par la suite.

C'est une manière de duper le peuple en essayant de lui sortir à chaque fois un nouveau faux ennemi, cette fois c'est l'Islam et les musulmans qui sont choisis comme ennemis en France.

Les politiques, faute de ne pas avoir un projet de société suffisamment élaboré, se tournent vers la voie de la discorde pour réussir à unir une population contre un ennemi commun, l'auteur dit à ce sujet :

« Avant on divisait pour régner maintenant on fait peur pour régner ».

Il arrive par un coup de génie à construire des ponts entre les divergentes cultures et les différents points de vue et donc intérêts et garder avec facilité son auditoire accroché avec un espoir réel d'éventuelles solutions aux différents problèmes.

Yasmina Khadra semble choisir le roman comme moyen d'expression pour parler de la société de son temps, pour l'étaler, mais aussi la critiquer.

C'est dans la lecture de la fiction, qu'on voit l'examen de la valeur de la porté du roman, informer et faire agir, reste intimement lié tout au long de la vision sociopolitique de l'œuvre. En effet, le besoin de dire, de témoigner, de rendre compte de la situation est fort remarquable chez Y, Khadra, il s'est impliqué par réaction contre l'intensification de la violence.

Sa position dans l'écriture d'urgence, c'est qu'il est un écrivain engagé. Le roman de Y. Khadra est en relation directe avec l'actualité qu'il décrit, interroge, ou dissèque tout simplement.

Prix littéraires :**A quoi rêvent les loups :**

Prix de la société des gens de Lettres.

Prix du roman noir international (Allemagne).

Prix roman France télévision 2008

Prix des libraires

Conclusion :

L'écriture de Yasmina Khadra s'est imposée à nous comme une identité de la littérature maghrébine de langue française .Son écriture a une nouvelle vision de la société avec l'éclatement des formes esthétiques, l'auteur a pu créer un certain bouleversement mentale avec le mot et son origine.

Conclusion générale

Nous arrivons à la fin de ce modeste travail ayant comme objectif de confirmer la crédibilité de notre hypothèse, nous avons montré comment Yasmina Khadra a pu inventer un roman à s'avoir que la structure symbolique se charge dans le titre et le roman qui contribue effectivement un style d'écriture audacieux.

à travers « A quoi rêvent les loups », Yasmina Khadra plonge le lecteur dans la mise en scène de l'humanité délaissée. Un récit à travers lequel l'auteur se penche sur la détresse et la misère du peuple algérien lors des années 90.

L'auteur intervertit à travers son récit la complexité algérienne, invitant le lecteur à plonger dans des détails importants qui relèvent du vécu quotidien de la population. Il nous indique clairement, et avec des descriptions minutieuses, comment les problèmes d'ordre social et économique seront le berceau de la violence qui arrive à mettre en péril toute une société, tout un pays, de ce fait, le roman de Y. Khadra semble s'inspirer de l'esthétique réaliste, l'œuvre livre aussi à la quête du propre sentiment qui pourrait amplifier le plaisir du lecteur.

Le lecteur attiré par le statut du personnage Nafa Walid à l'époque du terrorisme, et le réel de la décennie noire, un mélange symbolique qui exprime le talent de l'auteur.

Rappelons que le but principal de cette étude était d'examiner comment le mode symbolique se manifeste dans l'écriture de l'écrivain, la question se pose de savoir pourquoi Y. Khadra a utilisé le symbole et pour quel but littéraire ?

En répondant à notre problématique et trouver les explications à nos hypothèses, à partir de la première partie théorique ; ou nous avons donné une définition au symbole comme un signe, et à la sémiotique comme perspective qui interprète le texte littéraire d'un écrivain engagé dans une période précise.

En utilisant les œuvres théoriques que nous les avons cités dans les références et la bibliographie. Cette partie confirme la première hypothèse que l'écrivain a utilisé le symbole pour présenter son engagement littéraire avec son pays.

Dans une autre partie nous avons opté dans notre étude deux autres chapitres celui qui parle de l'analyse du roman à partir du personnage principal de Yasmina Khadra qui est : Nafa Walid.

Nous avons analysé le personnage selon l'organisation narrative et sémiotique de Philippe Hamon, et le dernier chapitre nous avons adopté le style d'écriture de Yasmina Khadra dans le roman pour confirmer la deuxième hypothèse que l'écrivain a utilisé le symbole pour une critique littéraire et pour attirer l'intention du lecteur .

« A quoi rêvent les loups » a été traduit dans plusieurs langues dans le monde, afin d'approcher un plus grand nombre de lecteurs surtout en Algérie et aux pays arabes.

Nous espérons que nous avons répondu aux questions posées lors de la problématique de notre travail, en effet, le premier objectif de ce recours est de mettre en lumière l'histoire algérienne dans une époque, à travers des personnages fictionnelles ; nous considérons ce modeste travail comme un premier pas dans le domaine de la recherche littéraire.

Table des matières

Introduction générale.....5

chapitre(I) : étude symbolique a travers le contexte du roman

1. 1 Qu'est-ce qu'une littérature d'urgences des années 90.51

1. 2 Qu'est-ce que l'engagement littéraire ?..... 51

1.3 Contexte sociohistorique de l'apparition de l'œuvre.....51

1. 4 Symbole et symbole bestiaire "loup" :..... 51

1-4 -1 Le loup dans la mythologie :..... 51

1.5 Titre et bestialité :..... 51

1.6 L'interprétation du symbole bestiaire dans le roman.....51

Chapitre (II) : organisation sémiotique et narrative du personnage principale Nafa walid

1. 2 Nafa walid : la pré-métamorphose.....51

2. 2 la transition métamorphose de Nafa walid51

<i>2- 3 L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon:</i>	<i>52</i>
<i>2- 3-1 : L'être de NAFA :</i>	<i>52</i>
<i>2- 3- 2- Le faire du NAFA :</i>	<i>52</i>
<i>2- 3-3- L'importance hiérarchique :</i>	<i>52</i>
<i>2-4 Le Schéma actantiel :</i>	<i>52</i>
<i>2-5 Le schéma narrative :</i>	<i>52</i>
<i>2-5- 1Les trois étapes du schéma narratif :</i>	<i>52</i>
<i>2-5- 2-Phase initiale :</i>	<i>52</i>
<i>2-5 -3-Phase événementielle :</i>	<i>52</i>
<i>2-5 -4 -Phase finale :</i>	<i>52</i>
<i>2. 6 Le personnage héros /antihéros :</i>	<i>52</i>

Chapitre (III) : Les traits d écriture de Yasmina khadra

<i>3-1 L'écriture réaliste :</i>	<i>52</i>
<i>3-2 La focalisation :</i>	<i>52</i>
<i>3-3L'incipit dans le roman "A quoi rêvent les loups" :</i>	<i>52</i>

<i>3-4 Les figures du style</i>	53
<i>3.4 .1 L'emprunt comme symbole langagière</i>	53
<i>3.4. 2 La métaphore dans A quoi rêvent les loups comme symbole de l'esthétique</i>	53
<i>3-5 La réception de lire le roman A quoi rêvent les loups</i>	53
<i>3-6. La place de Yasmina Khadra dans la scène intellectuelle</i>	53
<i>Conclusion générale</i>	53

Résumé

Dans ce modeste travail, nous avons tenté de déchiffrer les mystères de l'œuvre littéraire, A quoi rêvent les loups, nous avons essayé d'étudier la symbolique du personnage principal et le trait d'écriture de Kfiadra durant la décennie noire avec une approche qui cerne les signes de l'œuvre et permet de lire entre les lignes la réalité d'une époque, A quoi rêvent les loups est un roman de témoignage, et le choix des personnages reflète la culture et l'idéologie de la société d'une époque, tout en suivant une étude sémiotique, effets et typologie.

Mots clés : personnage, signe, symbole, sémiotique.

ملخص

حاولنا في هذه الدراسة المتواضعة فك أسرار عمل أدبي " بماذا تحلم الذئب " كما حاولنا دراسة " رمزية " شخصيات الرواية إبان العشرية السوداء التي مرت بها الجزائر والتي عرف فيها نهجنا إلى تحديد رموز هذا العمل الروائي من اجل قراءة الأسطر من خلال الشخصية الأساسية وكذلك أسلوب الكاتب مع نهج دراسة نظرية الرموز والعلامات ذات التأثيرات والمثالية.

الكلمات الرئيسية: شخصيات. علامات. رمز. السيميائي.

Abstract:

In this small study, we attempted to decipher the mysteries of the literary work: "What do wolves dream", we tried to study the symbolism of characters in a time when Algeria has been bruised by fratricidal struggles during the black decade, as well as their semiotics effects and typology.

This approach identifies the signs of the work and can read between the lines the reality of an era. "What do wolves dream» is a novel testimony, and the choice of the characters reflects culture's and ideology's society of an era.

Keys-words: Symbol-ideology- wolves, dream-semiotics, and the symbolism of characters.